

Premier bilan du Musée d'Art contemporain de Montréal

Guy Robert

Numéro 41, hiver 1965–1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58401ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

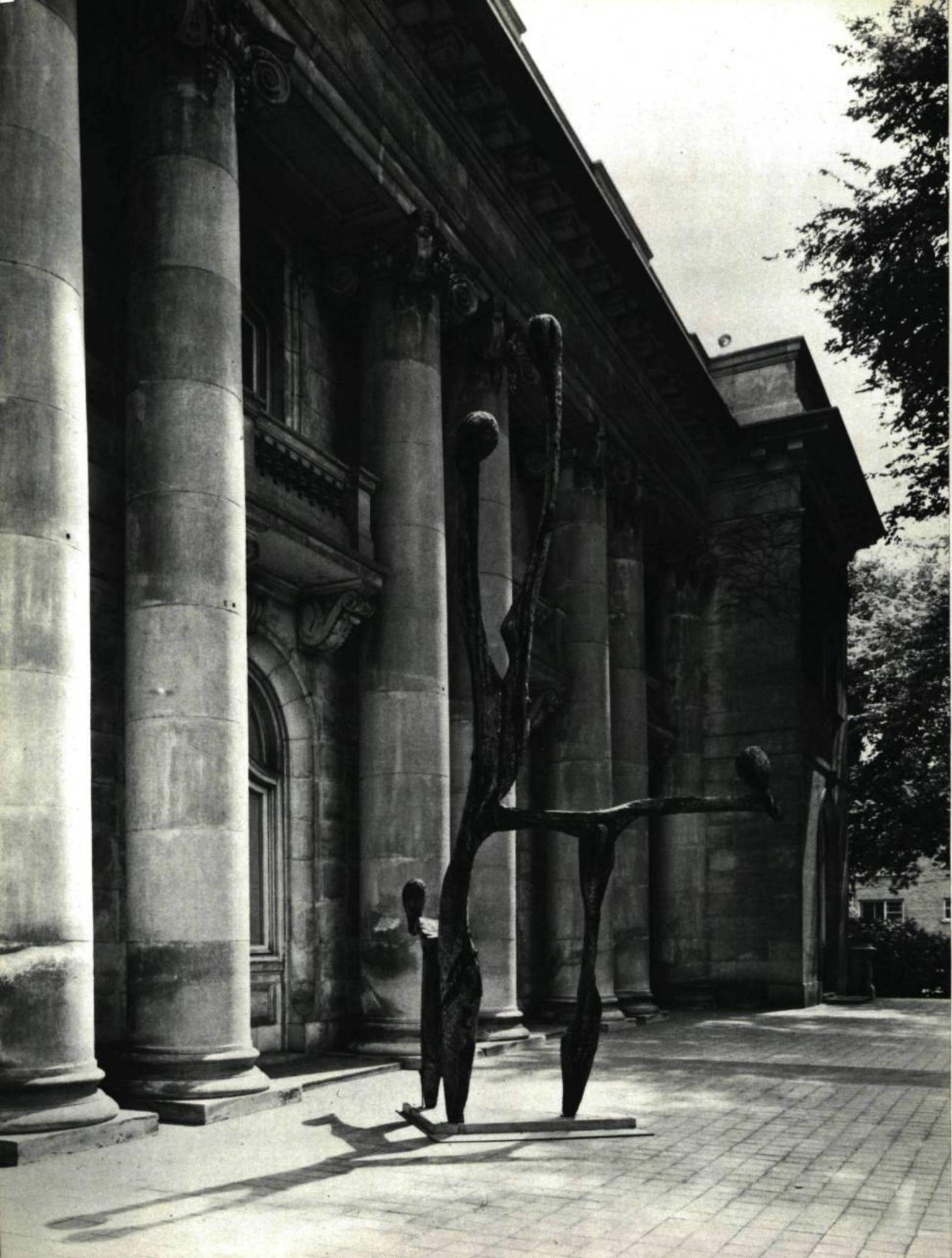
0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robert, G. (1965). Premier bilan du Musée d'Art contemporain de Montréal. *Vie des arts*, (41), 16–23.



Premier bilan du Musée d'Art contemporain de Montréal

par guy robert

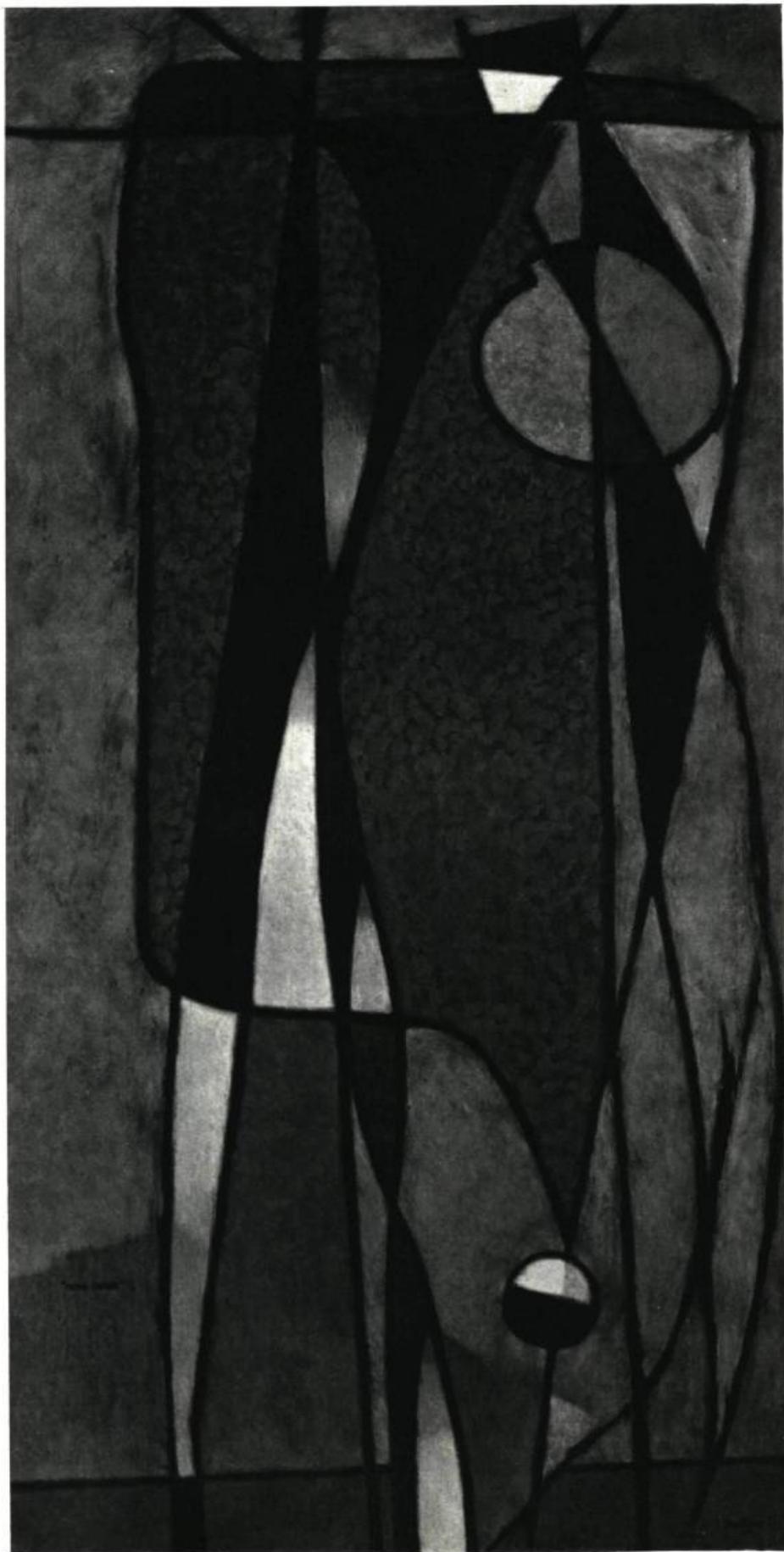


2

1 — *Devant la façade du Musée*, ROBERT ROUSSIL, Totem provençal, 1958, Chêne, 15' (4,58 m)

2 — JORDI BONET, *Vivir y Morir*, 1965, 8'9" x 29'8" (2,67 x 9 m), Murale de béton, Don de l'artiste au Musée

Qu'est-ce qu'un musée d'art contemporain? Doit-il, selon la formule traditionnelle du musée occidental, s'employer à développer des collections classées qui établiront graduellement sa richesse et sa réputation? Doit-il, selon telle tendance récente, mobiliser toute son énergie dans l'organisation trépidante d'expositions multiples et diverses? Doit-il multiplier causeries et conférences, visites guidées et publications, présentations de films et de concerts?



3



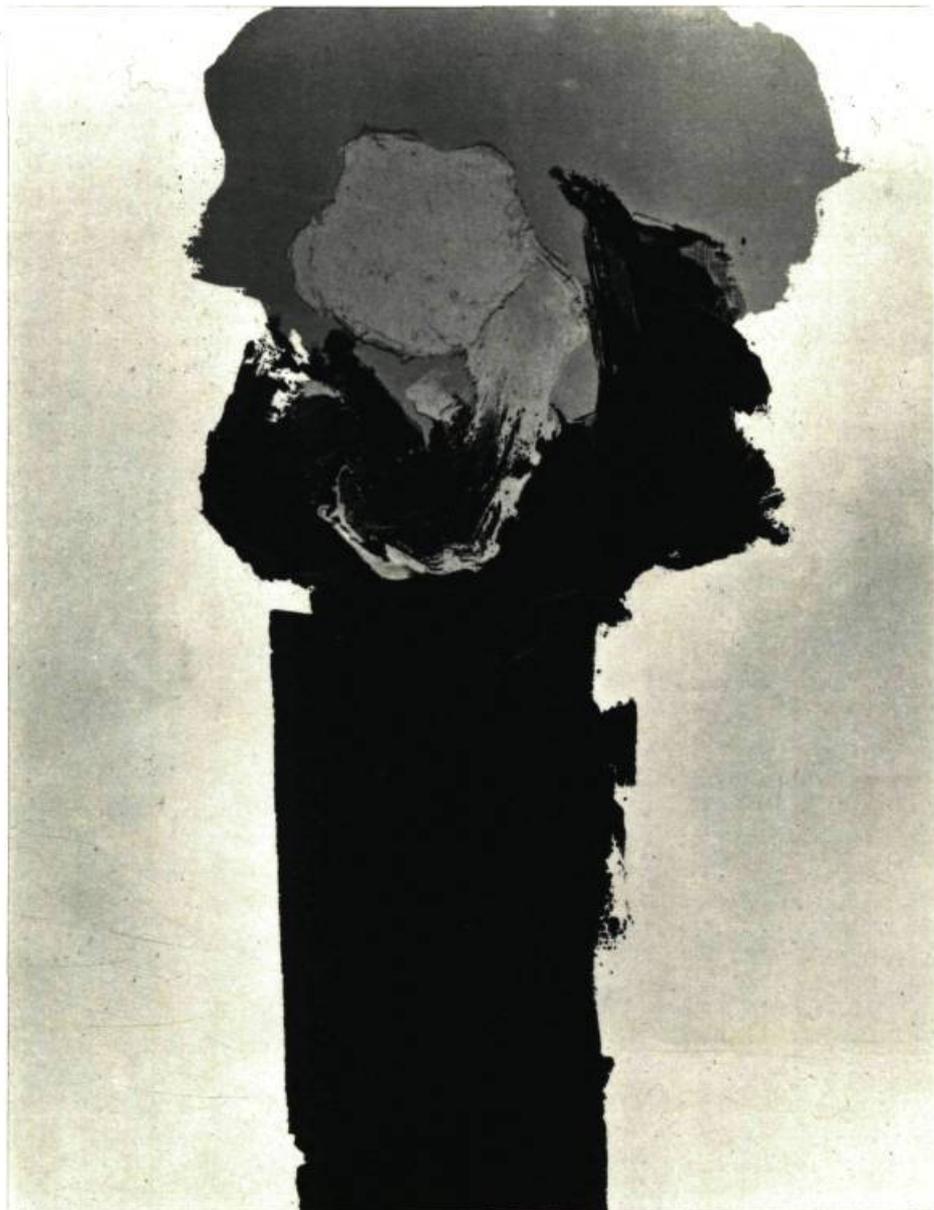
4

Il serait long et peut-être vain d'élaborer une grande théorie, *in abstracto*, du musée idéal d'art contemporain. Il y a toujours, au point de départ d'une institution, des données précises qui en découpent bien exactement les projets et les limites, les moyens et les espoirs. Ne pas tenir compte de ces données initiales relèverait de l'utopie ou de la mauvaise foi.

En quelques phrases, les données initiales du *Musée d'Art contemporain* de Montréal sont les suivantes. Créé par le ministère des Affaires culturelles du Québec en juin 1964, notre musée ouvrait ses portes dans son édifice temporaire du Château Dufresne au mois de juin 1965, après avoir organisé et présenté la rétrospective canadienne des œuvres de Rouault. Le musée pourra probablement occuper un édifice adéquat après l'Expo 67. Entre-temps, il s'applique à tirer le meilleur parti possible d'une maison pittoresque mais insuffisante, malgré le charme de ses grands jardins ; à mettre en marche le mécanisme complexe de sa spécialité, dans les limites normales de son budget et de son personnel ; à se tailler une place dans l'attention continuellement sollicitée d'une grande ville dynamique.

3 — JEAN DALLAIRE, le Prince Casimir, 1957. Huile 72" x 36" (182,9 x 91,5 cm)

4 — ANTONI TAPIÉS, Vellut granate, 1963. Huile et relief, 64" x 64" (162,5 x 162,5 cm)



5

5 — *LUIS FEITO*, No 442, 1964. Huile, 51" x 38" (130 x 96,8 cm)

6 — *ARMAND VAILLANCOURT*, Chêne brûlé, 1963-64, 6'8" (2,03 m), Don de l'artiste au Musée

7 — *PAUL EMILE BORDUAS*, Gouache bleue, 1954, 14" x 16½" (35,55 x 41,9 cm)

Après quelques mois seulement d'existence, il peut paraître précoce de parler des collections du nouveau musée. Et pourtant, on peut déjà le faire, tout en indiquant dans quel sens ses collections se développeront pendant la première phase de cinq ans.

En principe, les collections du musée se divisent en trois sections géographiques d'égale importance. La première section comprend Montréal, le Québec et les autres provinces du Canada; une deuxième section comprend les Etats-Unis, le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud; la troisième section comprend l'Europe, l'Afrique et l'Orient.

Dans la phase initiale de cinq ans, le programme devrait permettre d'en arriver à un ensemble abondant et représentatif des arts plastiques depuis 1940, avec la collaboration de la Commission des Musées du Québec qui a pour fonction d'examiner les projets d'achats et les offres de dons au Musée; la même exigence et la même sévérité sont pratiquées dans les premiers cas comme dans les seconds, pour garantir une bonne qualité à nos collections.



6

Dons

Les offres de dons nous arrivent, de plus en plus nombreuses, et démontrent parfois avec éclat une exceptionnelle générosité de la part des artistes ou des collectionneurs. Ainsi, cette salle de béton blanc, sorte de temple ou d'oratoire dédié à la plus profonde donnée de la condition humaine, *Vivir y morir*, de Jordi Bonet; ce *Chêne brûlé* majestueux d'Armand Vaillancourt; ou encore, le fond Gadoury-Robillard, qui achète pour les offrir au Musée une série de dessins et de gravures, dont cette belle eau-forte du jeune artiste et professeur montréalais Roland Pichet, *Misty*; ou enfin ce très beau *Fond de la mer*, de Kittie Bruneau, et les imposantes *Arcanes polyphoniques* de Lise Gervais, œuvres offertes par les artistes.



Gravure et dessin

Si nous accordons beaucoup d'importance à la gravure, ce n'est pas uniquement à cause de ses prix avantageux : la gravure devient de plus en plus, pour les peintres et les sculpteurs, une forme d'expression qui correspond souvent à des tournants dans l'évolution de leurs œuvres, où les qualités du langage graphique s'y révèlent en toute liberté. Nous avons déjà, parmi bien d'autres, des gravures d'artistes européens comme Rouault, Hartung, Poliakoff, Atlan, Arp, Uzac, Fautrier, Estève, Friedlander, Hama-guchi, Corneille, Appel, Hasegawa, Krishna Reddy, Guitet, Fiorini, Boni; et aussi l'excellent Krajberg et quelques merveilleux cuivres de Bernik.

Il serait trop long de faire la liste des Canadiens, parmi lesquels on peut signaler le maître montréalais Albert Dumouchel, Toni Onley, Gersovitz, Shirley Wales. Les grandes éditions viennent naturellement se joindre à la section des gravures, et nous avons bon espoir d'y inclure bientôt un exemplaire du magistral *Miserere* de Rouault.

La collection de dessins est à peine amorcée, avec Alfred Pellan, Roland Giguère, Léon Bellefleur, Hamisky, Mathieu, et quelques excellentes compositions à la plume du remarquable artiste montréalais Gécin.

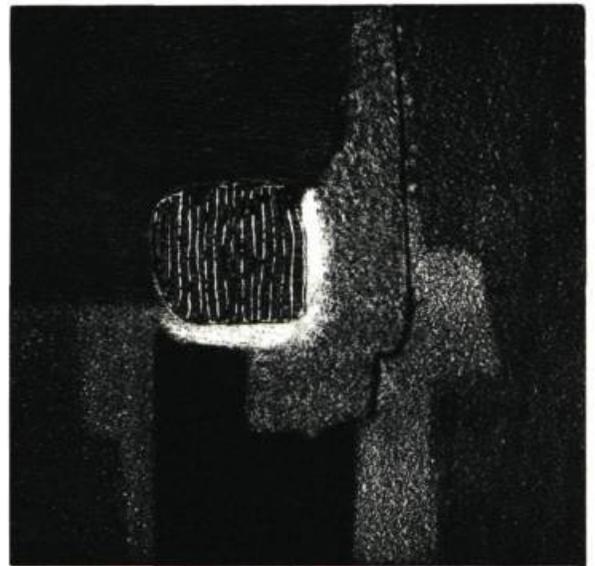
Deux ou trois tableaux s'ajoutent chaque semaine à notre collection de peintures. Si nous voulons retenir une dizaine de pièces principales, nous pouvons signaler un très important tableau de Jean Dallaire, *le Prince Casimir*; une grande composition de 88" x 97", de Gabriel Filion; une belle gouache de Koenig; une aquarelle de Borduas; une œuvre capitale d'Antoni Tapies, *Vellut granate*; et une toile remarquable d'un autre représentant de la jeune peinture espagnole, Feito; un Jack Shadbolt de tout premier choix, intitulé *Sketch for Night Garden*; d'excellentes œuvres de Monique Voyer et de Monique Charbonneau; un *Nauffrage de la capricieuse* de belle tenue, du jeune Gabriel Contant; et, à la limite du tableau, un vitrail de 1939 de Georges Rouault, et une composition lumineuse de Jean-Paul Mousseau.

Il faudrait ajouter aussi les noms de Jack Reppen, York Wilson, Joe Downing, Marcelle Maltais, Karel Appel, Marcel Jean, Fernand Toupin, John Lyman, Tanabe, et combien d'autres, puisque le catalogue du musée compte déjà tout près de trois cent numéros.



8

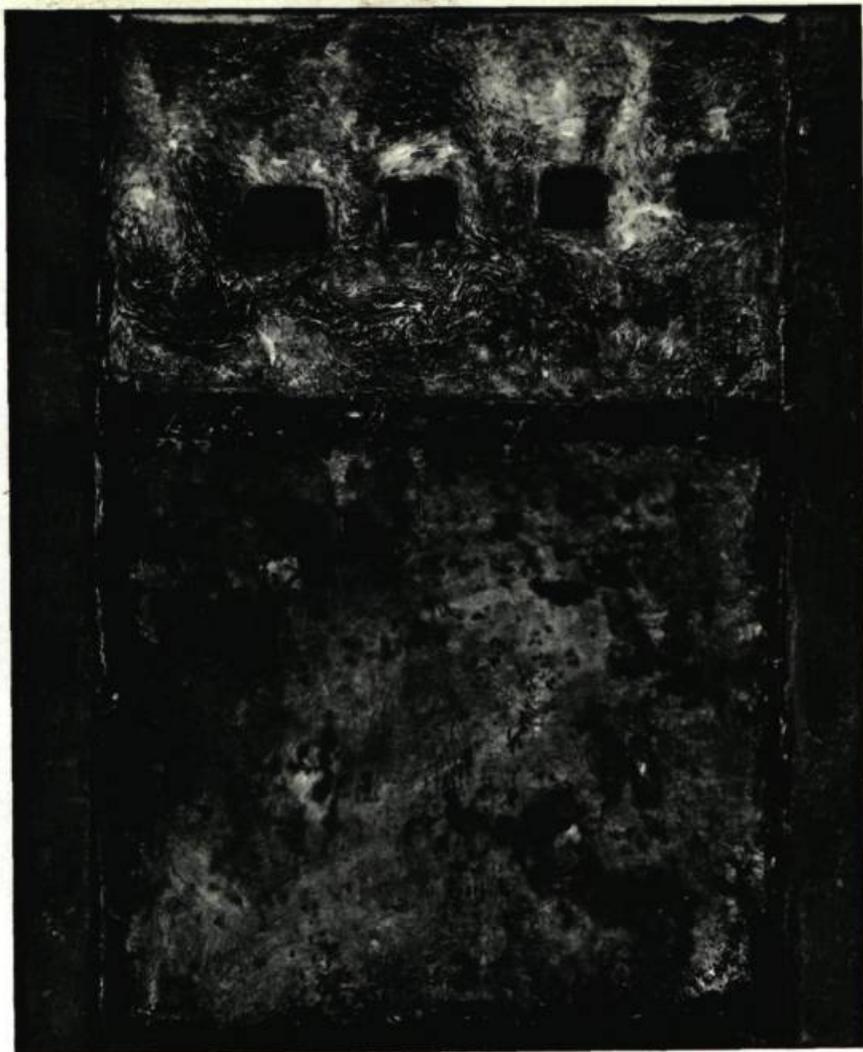
- 8 — MONIQUE VOYER, *Faille embrasée*, 1965, Huile, 28" x 38" (71.1 x 96.5 cm), Don de l'artiste au Musée
- 9 — ROLAND PICHET, *Misty*, 1962, Cuivre, 10" x 10" (25.4 x 25.4 cm), Don du fonds Gadoury-Robillard
- 10 — ALBERT DUMOUCHEL, *Le martyr de Sébastien*, 1962, Cuivre en relief, 13½" x 10¼" (34.30 x 26.65 cm)
- 11 — JACK REPPEN, *Ancienne porte*, 1963, Huile, 48" x 60" (121.9 x 152.4 cm)
- 12 — AUGUSTIN CARDENAS, *Taille directe*, 1964, Calcaire 20" x 16" x 12" (50.8 x 40.65 x 30.5 cm)



9



10



11



12

Sculpture

Ce n'est pas par hasard que le ministre des Affaires culturelles m'a confié l'organisation du premier Symposium du Québec, présenté dans les jardins du Musée d'Art contemporain, pendant l'été 1965. Sous le thème du métal découpé et soudé, neuf artistes ont participé à cette grande aventure internationale: Berto Lardera, Philippe Hiquily, Jeanne Spiteris, Gérard Mannoni, Yves Trudeau, Claude Santa, Gord Smith, Leonardo Delfino et Ivanhoe Fortier. Il faudrait faire une étude particulière de ces neuf pièces monumentales qui enrichissent nos catalogues.

En dehors de ce Symposium, la sculpture la plus importante de nos collections demeure le *Totem provençal*, de Robert Roussil, qui devient une sorte de signe, de sigle pour le musée. Ici, encore, il faut retenir quelques noms seulement: Marta Pan (Hongrie), Augustin Cardenas (Cuba), Gord Smith (Montréal), David Partridge (Ottawa), Jeanne Spiteris (Grèce), Armand Vaillancourt (Montréal), Sorel Etrog (Roumanie-Toronto), Yves Trudeau (Montréal), Berto Lardera (Paris), etc.

Je reconnais volontiers que le secteur qui doit comprendre les Etats-Unis, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud a été négligé pendant ces premiers mois de nos collections. La raison se devine facilement. Le hasard des voyages m'a poussé récemment du côté de l'Europe. En 1966, cette négligence sera généreusement réparée.